

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 10 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 1-30. - Rédaction 2-71. 33-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Boétie  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 5 cent. - N° 14.700

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
75, rue de la Darse, et dans nos bureaux,  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS : 3 mois 6 mois 1 an  
B.-du-Rhône et départe-  
ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 15 de chaque mois

## Scheidemann et sa Bande

On annonce que Scheidemann continue de plus belle à travers l'Allemagne « sa tournée de propagande impérialiste ».

Prenant la parole à Mannheim il tient d'appuyer de son autorité de leader social-démocrate la récente manœuvre du nouveau chancelier, manœuvre tentée en vue de donner à croire que l'Entente fait une guerre de conquêtes alors que l'Allemagne, avec ses sentiments humanitaires bien connus, se borne à faire une guerre défensive. Et comme on l'invitait à se prononcer sur les origines de la guerre, Scheidemann a répondu : « Il sera toujours temps de s'occuper de cela après la conclusion de la paix. » On ne saurait, en vérité, montrer plus de désinvolture... Indiquons enfin — ce dernier détail aurait manqué au tableau tout à fait édifiant de la réunion de Mannheim — que l'orateur social-démocrate a affirmé une fois de plus que « l'Allemagne entendait conserver l'Alsace-Lorraine ».

Si audacieuses qu'elles soient dans l'imposture et nous pourrions dire aussi dans l'indécence, ces déclarations ne diffèrent pourtant en rien de toutes celles que le Scheidemann en question a formulées à plusieurs reprises depuis trois ans. Elles sont même beaucoup plus modérées que les déclarations ultra-impérialistes auxquelles le chef des majorités de la Sozialdemokratie se complaisait aux premiers temps de la guerre, au moment où l'Allemagne vire d'orgueil se croyait assurée de vaincre. On aurait tort de croire, en tout cas, qu'elles puissent scandaliser les camarades de Scheidemann, car tous les social-démocrates majoritaires d'outre-Rhin partagent ses opinions relatives à la guerre, et il n'est pas inutile de le constater à l'heure où il est si fort question de la prochaine réunion de la conférence internationale de Stockholm.

Le groupe socialiste minoritaire allemand qui est connu sous l'appellation de groupe Spartacus a d'ailleurs fait

cette constatation depuis quelque temps déjà.

Une motion récemment votée par ce groupe déclare en effet que « la Sozialdemokratie officielle d'Allemagne ne travaille pour la paix que dans le sens et par la délégation du gouvernement et du militarisme allemands », qu'elle « est directement ou indirectement en liaison tout à fait intime avec la police politique et les commandements de district », qu'elle « ne cesse pas de voler les imprimeries, les caisses et les autres propriétés de la classe ouvrière d'Allemagne », qu'elle favorise « l'état de siège et le régime des arrestations arbitraires ». Comme conclusion, le groupe dénonce dans la majorité social-démocrate « la tie la plus vile de l'humanité ».

Dans un long commentaire qui accompagnait cette trop juste condamnation, les minoritaires du groupe Spartacus ajoutent que la Sozialdemokratie officielle a toujours été favorable à une guerre de conquête et à une politique d'annexion. « C'est maintenant seulement, disent-ils, qu'elle intervient pour la paix, parce qu'elle voit que la situation militaire de l'Allemagne devient toujours plus mauvaise et parce qu'elle veut sauver ce qui peut encore être sauvé pour le compte du militarisme et de l'impérialisme allemands. » Ils disent encore : « Une conférence socialiste internationale doit avoir lieu à Stockholm. Ce serait une honte et une infamie pour l'ensemble du socialisme international, bien plus, pour le monde civilisé tout entier, et ces canailles et ces vendus, les leaders du parti et des syndicats, étaient admis à cette conférence... Ce serait un coup de poing plein visage à toute l'opinion allemande, une insulte à Liebknecht et à tous les martyrs socialistes, si leurs bourreaux et leurs persécuteurs étaient admis à une conférence socialiste. »

Il n'est malheureusement pas douteux que les agents kaiseristes de la bande à Scheidemann seront admis à la conférence internationale prochaine. Et nous ignorons quels seront les résultats de cette conférence. Mais ce qu'on peut et ce qu'on doit affirmer, c'est qu'il est moralement impossible que tous ces fripons de la Sozialdemokratie officielle soient jugés à Stockholm avec plus d'indulgence qu'à Berlin.

CAMILLE FERDY.

## L'Armée turque n'a pu être réorganisée par les Allemands

Athènes, 9 Août.  
Suivant l'Eleutherios Typos, tous les efforts faits par les instructeurs allemands pour réorganiser l'armée turque ont échoué à la suite des ravages causés par les épidémies.

## PROPOS DE GUERRE

### Papier blanc

J'ai connu jadis un excellent garçon que son père destinait à la carrière diplomatique, et qui passait la plus grande partie de ses journées et de ses nuits à jouer au bridge en sablant le champagne en compagnie de jeunes personnes pleines d'argent.  
Quand ce joyeux compagnon traitait chez lui, sur le coup de quatre heures du matin, ayant dépensé une forte part de la pension paternelle, il allumait sa cigarette avec des bouts d'allumettes par raison d'économie, ce qui suffisait à le mettre en règle avec sa conscience.  
L'Etat me rappelle ce diplomate d'estimateur. Par mesure d'économie et vu la crise du papier, le ministre de la Guerre a décidé que désormais, la correspondance de tous les services du ministère, soit avec les membres du Parlement, soit avec le public, ne serait plus faite que sur une feuille unique de papier à lettre au lieu de la double feuille ordinaire.  
Il faut savoir ce qui se consume chaque jour de papier blanc du haut en bas de notre administration pour comprendre la puérité d'une pareille mesure. Je ne dis pas que le ministre de la Guerre ait eu tort de mettre un frein au gaspillage qui se fait chez lui, mais cette restriction équivaut à peu près à une goutte d'eau dans l'Océan.  
Ce n'est point dans la correspondance aux sénateurs et députés, ni même avec le public que le gaspillage est le plus grave ; c'est dans les communications de service à service, dans les innombrables bureaux de toute l'administration française, centrale et départementale. Ce qui tondrait sur une feuille large comme la main est écrit sur une feuille grande comme un mouchoir, parfois même comme un serviette. Ces feuilles continuent une formule imprimée et c'est cela surtout qui est ruineux : 1<sup>o</sup> parce que les travaux d'imprimerie coûtent très cher ; 2<sup>o</sup> parce que

pu réprimer un geste de surprise d'abord et de frayer ensuite.  
« A Servières qui se demandait avec angoisse :  
— Rentre-telle à l'instant on a-t-elle assisté à l'entretien que je viens d'avoir avec Verteuil ?  
— Elle paye d'audace.  
— Et ce fut avec, aux lèvres, un sourire, mais un sourire contraint... un sourire inquiet.  
— Comment, ma chère Inès, vous voici déjà de retour ?  
— Elle ne répondait pas.  
— Elle avançait toujours... à pas lents... à pas lourds... les yeux fixes... tout le corps raidi.  
— Elle ajoutait :  
— Vous paraissiez souffrante... Qu'y a-t-il ?... Cette migraine de ce matin est donc revenue ?  
— Même silence.  
— Elle était à présent tout près de lui... elle retentait son souffle court, précipité que rythmaient les mouvements brusques de la poitrine.  
— Alors, d'une voix tragique... d'une voix de souffrance... de colère... de haine, elle déclara :  
— J'ai entendu... tout... tout ce qui vient d'être dit ici.  
— Ah !... malgré sa force... malgré l'empire qu'il possédait sur lui-même Servières ne

## Projet allemand de Transports aériens

Paris, 9 Août.  
On mande de Berlin que la Société internationale des communications aériennes travaille activement à établir un réseau de lignes aériennes pour le transport de voyageurs, de marchandises et du courrier entre la Turquie et les empires centraux. On parle de trois lignes principales allemandes aboutissant à Stamboul et passant par Vienne et Budapest. La première part de Hambourg vers Berlin, la seconde de Berlin vers Dresde et Prague et la troisième de Strasbourg via Karlsruhe, Stuttgart et Munich.  
Ces lignes principales serviront de points de départ pour d'autres lignes austro-allemandes d'ordre secondaire. Pour la seule ligne Hambourg-Constantinople on prévoit une dépense de 40 millions de marks. Le parcours étant de 2.300 kilomètres, onze stations distantes l'une de l'autre d'environ 200 kilomètres et desservies par des avions faisant sans cesse la navette entre elles seraient dument établies.

## 1.104<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel  
Paris, 9 Août.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Activité des deux artilleries dans la région Panthéon-Epine de Chevrières.  
Un coup de main, exécuté par nous à l'est de la ferme de Moisy, nous a permis de ramener des prisonniers.  
Dans la région des Eparges au nord de Vauz-la-Petite, un de nos détachements a pénétré dans les tranchées allemandes et, après un vif combat, au cours duquel il a infligé de lourdes pertes à l'adversaire et bousillé ses organisations, il est rentré au complet dans ses lignes.  
Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Les troupes françaises progressent dans les Flandres

### L'INTERVENTION GRECQUE

Paris, 9 Août.  
M. A. Ribot, président du Conseil, est rentré ce matin à Paris, venant de Londres, avec MM. Painlevé, ministre de la guerre ; Albert Thomas, ministre de l'Armement ; Thierry, ministre des Finances, et le général Foch, chef d'état-major général.  
M. Sonnino, ministre des Affaires Etrangères d'Italie, qui, à la suite de Conférence interalliée de Paris, s'était rendu à Londres, est revenu avec les ministres français.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —  
Paris, 9 Août.

Après l'éclaircie que j'enregistrais hier et qui avait permis à l'artillerie franco-britannique de reprendre son œuvre formidable de destruction, la pluie a recommencé à tomber. Décidément, nous ne sommes pas favorisés à cet égard.

Sur le front oriental, on note enfin une résistance énergique des Russes. Sur beaucoup de points, nos alliés contre-attaquent et les Autrichiens doivent à leur tour se mettre sur la défensive. Malheureusement, il y a encore au tableau une ombre redoutable, celle que je signalais hier. Les Allemands semblent avoir pour objectif de rejouer ou d'enlever l'armée roumaine en envahissant la Moldavie. Le danger de ce côté ne laisse pas d'être grave.

En Angleterre, où se tient en ce moment une conférence des gouvernements alliés, un mouvement d'opinion extrêmement vif se dessine contre toute participation de travailleurs britanniques à la conférence de Stockholm. Toute l'Angleterre s'est debout derrière M. Lloyd George, déclarant qu'il ne s'agit pas de finir la guerre, mais de la gagner. Cette même résolution du grand peuple doit se traduire dans les faits. L'appui de l'Angleterre à cet immense, il doit s'exercer dans des conditions plus larges encore et plus justes.

La consigne française a permis de publier la lettre de M. Tardieu, notre haut commissaire aux Etats-Unis, à M. Baker, ministre de la Guerre. Nous y lisons les indications suivantes : « Depuis la Marne, sur 733 kilomètres de front occidental, qui est toujours l'objet de l'effort principal de l'ennemi, les Français occupent 574 kilomètres et les Anglais 138. En juin 1917, les Français étaient opposés à 84 divisions allemandes et les Anglais à 42. »

Je signale, en terminant, que le Sénat américain a voté, à la quasi unanimité, le bill alimentaire qui permet au président Wilson de boucler l'Allemagne par le blocus effectif auquel les neutres eux-mêmes devront se soumettre.

## La Conférence des Alliés à Londres

Londres, 9 Août.  
La Conférence des Alliés vient de se terminer, après avoir tenu plusieurs séances, à la suite desquelles l'accord s'est fait sur toutes les questions qui lui ont été soumises.  
En dehors des séances officielles de la Conférence, MM. A. Ribot et Sonnino ont eu plusieurs entretiens avec M. Lloyd George et les membres du War Cabinet.  
La France était représentée par MM. A. Ribot, P. Painlevé, Thierry, Albert Thomas, assistés du général Foch et de M. de Margerie.  
La Grande-Bretagne par M. Lloyd George et les membres du War Cabinet : MM. Bonar Law, Lord Milner, Lord Curzon, Sir Edward Carson, M. Henderson, M. Balfour, lord Derby, assisté du général Robertson et lord Bertie.  
L'Italie par M. Sonnino, assisté de M. de Martino, du marquis Impériale et du général Albricci.  
La Russie par le chargé d'affaires de Russie à Londres, Londres, 7 Août.  
(Retardée en transmission).

La Conférence interalliée de Londres s'est réunie à 10 heures du matin, sous la présidence de M. Lloyd George, assisté à la Conférence, MM. Sonnino, Balfour, Ribot, sir Edward Carson, Henderson, Thomas, Milner, les ambassadeurs lord Bertie, marquis Imperial, leurs attachés militaires, lord Derby, lord Curzon, le général Robertson et d'autres officiers supérieurs des armées alliées.  
Une foule nombreuse se pressait dans Down-Street pour assister au départ des membres du Cabinet de guerre et des représentants alliés.

Londres, 9 Août.  
Le Times dit que la conférence des Alliés à Down-Street s'est terminée mercredi après-midi. M. Ribot et la majorité des délégués français retourneront immédiatement en France. M. A. Thomas restera à Londres en

Boches nous amèneront à la gare de Douvres où, durant cinq heures durant, il nous fallut attendre le train. Enfin, vers huit heures du soir, on nous emplit dans des wagons à destination des aérodromes.  
« A Lens, nous étions bien ravitaillés par le Secours américain, d'abord, et par suite des précautions que j'avais prises, j'avais en effet, emmagasiné de la farine, du riz, des céréales de toute nature, que j'avais placés dans un magasin spécialement affecté à l'usage de ville.  
« Naturellement, les Boches ont tout pris. Dès le premier jour, ils ont voulu affirmer leur autorité avec l'arrogance qui leur est habituelle. J'ai toujours résisté du mieux que j'ai pu. Tout de même, ils ont fusillé sans raison dix de nos frères à Lens, ils ont fait tout sauter, les mines et les caves, ces caves où nous avions passé deux ans de souffrances et d'espérance aussi.  
« Ce qu'il faut dire, c'est que le moral, chez nous, est excellent. On a confiance dans l'avenir et l'on surpasse le ton avec l'espoir d'une prochaine délivrance. »

### UNE OPINION SUISSE

### La Paix durable sera fondée sur les Champs de Bataille

Genève, 9 Août.  
La Ligue hollandaise de la paix avait cru devoir demander à la Société genevoise de la paix de voter une motion au cours du lendemain même du discours du chancelier allemand, la Société genevoise, fondée en 1891, et qui est la plus ancienne et la plus importante de la Suisse, s'est refusée résolument à faire cette démonstration. Elle en donne les raisons par l'organe de son président, le professeur Louis Favre, qui a répondu à la Ligue hollandaise une lettre dont voici le principal passage :  
« Vous prétendez travailler en vue de l'établissement d'une paix durable, mais la paix durable ne sera que le résultat de la victoire que vous, soyez-en convaincus, ne surgira pas des vœux pieux que vous formulerez autour d'un tapis vert, ni des discours, quelque habiles qu'ils soient, d'un chancelier allemand.  
« L'œuvre de la paix, non seulement durable, mais définitive, s'élabore sur les champs de bataille, au prix d'indéfinissables souffrances, de ruines amoncelées, dans les larmes et le sang de millions d'innocents, et cette paix ne sera pas la paix des Hohenzollern ni celle des Habsbourg ; elle ne sera pas, surtout, souhaitons-le ardemment, une paix de conciliation qui permettrait au militarisme prussien d'organiser une nouvelle agression et de se jeter, d'ici à quelques années, sur l'Europe encore pantelante.  
« Cette paix sera la paix des démocraties fondées sur le droit et la justice. Naturellement, nous sommes en faveur de la Société genevoise de la paix, nous n'en émettrons aucune.  
« Par contre, nous ne saurions manquer d'envoyer nos vœux de prochaine délivrance et de prompt réconciliation à tant de malheureux pays écrasés momentanément sous la botte de l'envahisseur : la Belgique, la Serbie, la Pologne, la Roumanie. Pour la France, cette noble et généreuse nation d'ailleurs victime des périodiques agressions germaniques, nous témoignons à ces vaillants et à notre profonde admiration devant l'inallassable ténacité de son sacrifice et le sublime héroïsme de son martyre. »

### Les Evénements de Grèce

Athènes, 9 Août.  
On mande de Chio que le bombardement par les batteries de la côte turque a repris de l'intensité dans la soirée du 8. Il était dirigé sur un pétrolier, sur l'office sanitaire et le plus.

### Les batteries turques bombardent Chio

Athènes, 9 Août.  
On mande de Chio que le bombardement par les batteries de la côte turque a repris de l'intensité dans la soirée du 8. Il était dirigé sur un pétrolier, sur l'office sanitaire et le plus.

### La zone neutre supprimée

Athènes, 9 Août.  
La Patris apprend de Salonique, que le gendarmier grecque s'est installé, dans la zone neutre.

### M. Venizelos veut refaire la Grèce par des mesures énergiques

Athènes, 9 Août.  
Au cours d'une séance mouvementée de la Chambre, M. Venizelos a prononcé un long et vibrant discours qui fut souvent interrompu par de vifs applaudissements. M. Venizelos a déclaré que la situation actuelle était due à des agissements condamnationnels qu'il se voit dans l'obligation de caractériser rudement, malgré les principes libéraux qu'il professe lui et son parti, parce qu'il a pris de graves responsabilités envers la Grèce et les Alliés pour conduire la nation dans la voie que lui dicte son devoir.  
M. Venizelos a ajouté qu'il était décidé à prendre de telles mesures énergiques qu'il était certain d'avoir avec lui la grande majorité de la nation.

### Le Martyre des Populations envahies

Paris, 9 Août.  
M. Basly, député et maire de Lens, qui vient d'arriver à Paris, a fait les déclarations suivantes :  
« On nous a évacués le 12 avril, nous sommes restés quelques heures seulement pour nous préparer. La caisse communale restant entre les mains des Boches, j'ai protesté avec indignation, ils me l'ont fait porter au train, mais sur 30.000 francs que j'avais en réserve, il manquait près de 100.000 francs.  
« On nous a fait faire, pour nous évacuer la Belgique, un trajet de dix-huit kilomètres à pied, dans l'obscurité et le froid de la neige, il faisait un froid intense, nos vêtements étaient mouillés, nous étions épuisés, nous marchions comme un véritable troupeau.  
« Toujours la menace à la bouche, les

## Roman de Christiane

### LA BRUNE ET LA BLONDE

Qu'allait-elle faire ? A quel parti allait-elle s'attacher ? Elle ne savait pas.  
Des pensées nombreuses, douloureuses, tumultueusement s'agitaient en son cerveau.  
Elle écoutait toujours... Et voici qu'à la fin elle avait eu un geste de douleur... de douleur plus grande encore... en murmurant :  
— Ah ! le misérable... le misérable !... A présent elle venait d'apparaître... La porte était retombée derrière elle. Un masque tragique semblait attaché à son beau visage.  
Dans ses prunelles sombres coulait une larme d'horreur.  
Elle s'avancait sans un mot, les lèvres blanches, les regards rivés à Servières.  
« A Servières qui, en la voyant, n'avait

pu réprimer un geste de surprise d'abord et de frayer ensuite.  
« A Servières qui se demandait avec angoisse :  
— Rentre-telle à l'instant on a-t-elle assisté à l'entretien que je viens d'avoir avec Verteuil ?  
— Elle paye d'audace.  
— Et ce fut avec, aux lèvres, un sourire, mais un sourire contraint... un sourire inquiet.  
— Comment, ma chère Inès, vous voici déjà de retour ?  
— Elle ne répondait pas.  
— Elle avançait toujours... à pas lents... à pas lourds... les yeux fixes... tout le corps raidi.  
— Elle ajoutait :  
— Vous paraissiez souffrante... Qu'y a-t-il ?... Cette migraine de ce matin est donc revenue ?  
— Même silence.  
— Elle était à présent tout près de lui... elle retentait son souffle court, précipité que rythmaient les mouvements brusques de la poitrine.  
— Alors, d'une voix tragique... d'une voix de souffrance... de colère... de haine, elle déclara :  
— J'ai entendu... tout... tout ce qui vient d'être dit ici.  
— Ah !... malgré sa force... malgré l'empire qu'il possédait sur lui-même Servières ne

pourrait maîtriser un tressaillement de terreur.  
Instinctivement il reculait...  
— Il ne trouvait aucun mot pour protester... pour tenter de se défendre...  
— Elle eut un léger rire... un rire strident... qui faisait mal à entendre.  
— Puis elle poursuivit :  
— Ah !... je bénis à présent cette migraine qui m'a forcée à rentrer...  
« Je bénis ce hasard... ce hasard providentiel qui m'a dirigée dans le petit salon... qui m'a fait me jeter sur le divan dans l'espoir d'y trouver un apaisement à ma souffrance...  
« Mais maintenant votre passé n'a plus de secrets pour moi...  
« Je sais que votre vie est faite de mensonge et d'hypocrisie... que vos protestations d'amour ne sont qu'un tissu de mensonges... Je sais que j'ai été bafouée... trompée... attirée dans un piège... Mais je sais aussi que de cette heure tout est fini entre nous...  
— Inès... taisez-vous... J'ai été coupable... c'est vrai... Je ne vous aimais pas... c'est encore vrai... mais le vous

jure qu'à présent vous avez conquis non cœur...  
— Mensonges !...  
— Je vous jure que des regrets sincères me sont venus... que j'avais l'intention de rompre avec ces honnes... que, soutenu par mon amour pour vous, je rêvais d'un avenir qui rachèterait ce passé d'infamie...  
— Comédie toujours !  
— Comme vous êtes cruelle !  
— Je ne pourrais l'être autant que vous l'avez été...  
— Ayez pitié...  
— Jamais !  
— Elle se redressait, farouche, impitoyable. Il s'était mis à genoux, il implorait.  
« A cet instant il semblait sincère. Il était sincère. Il aimait cette femme, qu'il avait trompée cependant... qu'il avait épousée pour elle-même, mais pour sa fortune...  
« Cette femme qui allait peut-être lui échapper...  
« Elle tressaillait dans une exaltation de désespoir et de folie :  
— Non... je n'aurai pas de pitié... car vous m'avez fait trop de mal... vous pour qui j'ai accompli le plus grand... le plus terrible sacrifice qu'il soit possible à une femme d'accomplir. Et je croyais que c'était pour votre bonheur... alors que vous ne conviez, vous, que ma fortune... et j'ai enduré pendant des jours d'innombrables

tortures, alors que vous deviez rire de moi et de mes sacrifices...  
— Et quand cela serait ?...  
« Mais il fallait me convaincre de votre amour, n'est-ce pas ? Et c'est ce à quoi vous vous appliquez...  
« Vous mentionnez l'un et l'autre... vous par calcule... et moi par dévouement...  
« A vous cela ne vous était pas difficile...  
« Mais moi... chacun des baisers que je vous donnais me coûtait... ah ! que sais-je... des années de ma vie !  
« Elle s'était appuyée au dossier d'un fauteuil. Elle frémissait... ses lèvres étaient rouges d'une morsure qu'elle s'était faite inconsciemment.  
« Lui s'était relevé.  
« Les paroles qu'elle prononçait... ces phrases qu'elle venait de jeter en sarcasmes... en douloureux reproches... ces phrases atteignaient durement... comme autant de soufflets...  
« Le mépris d'Inès lui fut intolérable...  
« La jalouse qui naissait en lui ralluma de misérables regrets en ses yeux.  
« Si ses regrets persistaient... l'humilité... qu'il avait montrée tout d'abord... disparu...  
« Un ricanement qu'il ne put vaincre monta à sa bouche :  
« Et il cria :  
— Si ces baisers vous coûtaient tant c'est que vous eussiez voulu les donner à un autre...  
— Misérable... vous m'outragez.

— Je dis la vérité... Vous le savez bien...  
— Et quand cela serait ?...  
« Elle avait fait un pas vers lui... Elle le défiait.  
« Et lui, en riant cyniquement, répondant à ce défi :  
« Allons donc le retrouver... votre Darmond... allez donc les lui porter vos baisers... Ils les laisseront bien indifférents... à présent qu'il n'a plus conscience de rien... à présent qu'il ne peut plus être... vous entendez bien ?... qu'il ne peut plus être votre amant...  
— Mon amant...  
— Oui... votre amant...  
« Et pendant toute prudence, toute retenue... avec un nouveau ricanement :  
— Ah !... ah !... j'ai eu raison... moi... de prévoir... et de sauvegarder l'avenir... C'était elle à présent qui avait un pas de recul...  
« En même temps qu'une sourde exclamation s'échappait de ses lèvres...  
« Qu'une lividité effrayante se répandait sur son visage...  
« La pensée qui lui traversait soudainement l'esprit était tellement effroyable qu'elle le repoussa tout d'abord...  
« Mais elle songea à la conversation surprise tout à l'heure.  
PAUL ROUGEZ.  
« La suite à demain. »

minée, mais si elle égale celle de 1917, elle produirait dans les meilleures circonstances 800 millions de boisseaux. Un fort accroissement de la production de blé sera indispensable pour empêcher un grave déficit de substances de blé panifiables au cas de gelées précoces qui endommageraient la récolte actuelle, laquelle est déjà en retard.

### Le fils de Sarah Bernhardt dans l'armée américaine

New-York, 9 Août.  
Mme Sarah Bernhardt s'est rendue ce matin dans un port de l'Atlantique, à la rencontre de son fils Maurice, arrivé à bord d'un paquebot avec sa femme et sa fille. Toute la famille est partie en automobile pour la résidence d'été de Sarah Bernhardt. M. Maurice Bernhardt a refusé de faire connaître le but de son voyage, mais on croit qu'il va s'engager dans l'armée américaine.

### Un Aveu allemand

L'Allemagne responsable de la continuation de la guerre  
Amsterdam, 9 Août.

La Gazette Populaire de Leipzig, commentant le discours prononcé par M. Lloyd George au Congrès de l'Armistice, déclare que l'Allemagne est responsable de la continuation de la guerre.

Une fois de plus, dit le journal, nous sommes obligés d'admettre que le premier ministre anglais a raison dans ses déclarations douloureuses et ambiguës du gouvernement allemand. A moins que l'Allemagne ne s'explique franchement et clairement, nous ne pouvons nous attendre à ce que nous ayons un jour d'autres moyens d'amener la paix à la fois d'autres moyens d'une guerre extrêmement longue.

### Maximilien Harden préconise la Confédération des Peuples européens

Rome, 9 Août.  
On annonce que Maximilien Harden a écrit, dans sa revue *Zukunft* : « L'Alsace-Lorraine, Trente et Trieste doivent retourner à la France et à l'Italie. Les hommes qui ont les futurs motifs de discorde, l'avenir politique, dit Harden, ne doit trouver aucune nationalité soumise à une autre ».

En ce qui concerne la Confédération des peuples européens, il considère que pour mieux assurer la paix du monde, il faudrait constituer une Confédération des peuples européens en imitant les Confédération américaine et suisse.

### La Conférence de Stockholm

Londres, 9 Août.  
D'après les journaux, la Conférence n'aurait pas lieu. On croit dans certains milieux parlementaires que la réunion de Stockholm sera de nouveau ajournée.

### Le Labour Party anglais contre la conférence

Londres, 9 Août.  
Une grande réunion à laquelle assisteront d'importantes sections du Labour Party anglais se sera tenu à Westminster pour protester contre la conférence de Stockholm et le rôle joué par le parti travailliste à la Conférence internationale socialiste de Stockholm qui doit se réunir le 9 septembre.

### Le gouvernement anglais n'a pas influencé les travailleurs

Londres, 9 Août.  
La Press-Association publie l'information suivante : « On assure que toutes les tentatives faites par le gouvernement pour influencer dans un sens ou dans l'autre au cours des discussions qui ont eu lieu à la Conférence internationale socialiste de Stockholm ont été dénuées de tout fondement ».

### Que décida le parti ouvrier britannique ?

Londres, 9 Août.  
La conférence du parti ouvrier britannique, qui se réunira demain à Londres pour discuter la question de la participation des Anglais à la Conférence de Stockholm, sera très certainement dominée d'une importance considérable. Les débats de Stockholm ne pourraient pas avoir lieu si les ouvriers anglais refusaient tout comme les ouvriers belges l'ont fait d'accepter l'invitation du Comité socialiste hollandais-scandinave. Il sera probablement impossible, jusqu'à un moment donné, de prévoir le résultat de la conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

Bien des gens, autrefois favorables au projet de Stockholm, déclarent que la récente offensive allemande contre la Russie a ruiné tout espoir d'une discussion utile entre les socialistes des nations de grandes. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### Le nouveau Cabinet et la presse

Pétrograde, 9 Août.  
La Gazette Ouvrière fait observer que le nouveau Cabinet a unifié toutes les forces vives du pays prêtes à sauver la patrie d'une débâcle militaire. Le gouvernement, dit-elle, possède maintenant tous les éléments nécessaires à la poursuite de la guerre. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### La Norvège fait la chasse aux Espions boches

Christiania, 9 Août.  
La chasse aux espions allemands continue sur tous les points de la Norvège et on a procédé jusqu'à présent à de nombreuses arrestations. Le chemin de fer de Bergen, les viaducs et les ponts sont gardés militairement. Devant les nombreux forçats dont sont victimes les navires norvégiens et les manœuvres des agents allemands, le gouvernement norvégien a décidé de prendre des mesures énergiques pour empêcher de nouvelles arrestations.

### En Allemagne

Le roi de Bulgarie à Friedrichshafen  
Bâle, 9 Août.  
Le roi de Bulgarie et ses fils sont arrivés hier matin, à Friedrichshafen.

L'extension du service civil  
Zurich, 9 Août.  
Le gouvernement allemand prépare actuellement un nouveau projet d'extension de la loi sur le service civil obligatoire.

La réforme électorale  
Zurich, 9 Août.  
La série d'entretiens du chancelier avec les chefs de parti du Landtag pris fin mardi, par la réception du socialiste majoritaire Hirsch, Michaelis a promis que la

### Sur le Front russe

L'armée russo-roumaine oppose une résistance acharnée à l'ennemi  
Paris, 9 Août.

On télégraphie de Jassy les renseignements suivants qui précèdent la situation sur le front roumain :  
Les forces austro-allemandes continuent avec acharnement leur tentative de percée des lignes russo-roumaines et d'encerclement. Grâce à la supériorité écrasante de leur artillerie, notamment devant les secteurs russes, et à certaines faiblesses locales des troupes engagées contre eux, les Allemands ont réussi, au prix de lourdes pertes, à refouler les troupes alliées sur divers points.

Dans le secteur de Kimpung, les Russes, appuyés de fractions roumaines, ont opposé une résistance victorieuse à la plupart des attaques des Turco-Allemands. Sur la chaussée de Laminelli, les troupes russes ont chargé sur les batteries ennemies à la balonnette et sont parvenues, au prix de glorieux sacrifices, à arrêter l'avance allemande.

Les forces placées sous le commandement de Mackensen attaquent avec une violence croissante nos positions entre Pocsani et le Sarah, et ont, en outre, après des combats corps à corps, les troupes roumaines à des points locaux. Vers Bizegesti, l'avance allemande se heurte à la résistance héroïque des Roumains qui ne reculent que pas à pas. Les pertes allemandes sont extrêmement élevées.

Une activité plus grande est signalée dans les secteurs du front où les artilleries adverses se sont canonnées avec violence. On signale également de nombreuses incursions de troupes ennemies et une fusillade presque continue.

### Le Blocus de l'Allemagne

Le contrebande hollandais  
Amsterdam, 9 Août.

Le Tjid citant un journal du Limbourg méridional, dit que d'après les gens au courant, jamais il n'y eut plus de contrebande que maintenant surtout en linages et en lard. Les femmes portent jusqu'à quatre jupons afin de faire franchir la frontière aux étoffes.

Le Tjid rapporte que des douaniers ont inspecté les bagages d'un détachement d'infanterie allant de Nimègue à Groesbeek et qu'ils trouvèrent pour nos armes. Nous avons aperçu nos lignes dans quelques secteurs et repoussés de fortes contre-attaques.

La situation est développée favorablement. Les Russes et les Roumains ont jeté au sein des Allemands des éléments de discorde. Les attaques de nos troupes le terrain conquis au prix de lourdes pertes, ont été repoussés. Nos adversaires ont subi les plus lourdes pertes en troupes et en matériel. Les pertes allemandes s'élèvent à 100 officiers et 3.300 hommes, le butin à 17 canons et plus de 50 mitrailleuses et lance-bombes.

### Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND  
Genève, 9 Août.

Le communiqué allemand s'exprime ainsi :  
THEATRE D'OPERATIONS DE LA GUERRE. — Front du secteur de la région de la Moselle : Aucune évolution particulière à signaler.

Groupement de la région de la Moselle : Dans les Karpathees, les unités de la région de la Moselle ont subi de lourdes pertes. Les unités de la région de la Moselle ont subi de lourdes pertes. Les unités de la région de la Moselle ont subi de lourdes pertes.

### La Guerre sous-marine

L'Allemagne veut bloquer l'Angleterre  
Amsterdam, 9 Août.

On mande de source allemande que l'Allemagne aurait l'intention de bloquer l'Angleterre en lançant des sous-marins dans les eaux de la Manche. Les sous-marins allemands ont déjà coulé plusieurs navires anglais.

### La Révolution Russe

Le Comité de guerre  
Londres, 9 Août.

Une information de l'agence Reuter dit que le cabinet de guerre, créé en Russie sous la présidence de M. Kerensky, tiendra une réunion quotidienne à laquelle assistera le commandant en chef lorsqu'il sera disponible.

Les autres membres du ministère feront deux ou trois fois par semaine un rapport à M. Kerensky sur les affaires de leurs départements et se réuniront trois fois par semaine pour examiner la situation.

### Le Comité de guerre

Londres, 9 Août.

Une information de l'agence Reuter dit que le cabinet de guerre, créé en Russie sous la présidence de M. Kerensky, tiendra une réunion quotidienne à laquelle assistera le commandant en chef lorsqu'il sera disponible.

Les autres membres du ministère feront deux ou trois fois par semaine un rapport à M. Kerensky sur les affaires de leurs départements et se réuniront trois fois par semaine pour examiner la situation.

### Le nouveau Cabinet et la presse

Pétrograde, 9 Août.  
La Gazette Ouvrière fait observer que le nouveau Cabinet a unifié toutes les forces vives du pays prêtes à sauver la patrie d'une débâcle militaire. Le gouvernement, dit-elle, possède maintenant tous les éléments nécessaires à la poursuite de la guerre. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### Le président du Soviet contre l'ennemi

Pétrograde, 9 Août.  
Dans une réunion du Soviet de la Commission des paysans convoquée à l'occasion de la crise gouvernementale et à laquelle ont participé de nombreux délégués de province, le président du Soviet, M. Tchichounev, a prononcé un discours où il dit notamment :  
« Quand vous serez rentrés chez vous dans vos villages, rappelez-vous que les balonnades de l'Ukraine, suivant la Russie, ont entraîné la ruine, l'esclavage. Prouvez au monde entier que cela est impossible ».

### Le succès des socialistes

Pétrograde, 9 Août.  
Les nouvelles venant de province sur les élections communales signalent partout la victoire des partis socialistes particulièrement des socialistes révolutionnaires.

### En Espagne

La question de l'Ukraine  
Pétrograde, 9 Août.

M. Nekrassoff a reçu une délégation de la Rada de l'Ukraine et a discuté avec elle les détails relatifs aux limites du futur territoire de l'Ukraine, suivant la Russie. Les représentants de l'Ukraine réclament les dix provinces de Kief-Poltava-Volynie-Tchernigov-Kharkov-Ikaterinoslav-Kherson-Tauride et Bessarabie. La ou la population est mixte et non purement ukrainienne la question sera résolue par un plébiscite.

### Les travaux des usines et entreprises minières réglementés

Pétrograde, 9 Août.  
Le Comité spécial de défense nationale, au cours de sa dernière séance, a soulevé la question de savoir quelles mesures devaient être prises pour assurer la continuité du fonctionnement des travaux des usines, des fa-

briques et des entreprises minières qui ont une importance particulière, au point de vue de la fourniture des munitions à l'armée et à la marine.

A ce sujet, le Comité a adopté un projet de loi très important, élaboré par une Commission spéciale. Ce projet stipule que les fonds et autres matériaux bruts, cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

En outre, les usines travaillant pour la défense nationale, jouiront de la priorité pour la réception des combustibles, des métaux et d'autres matériaux bruts. Cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

### Il est interdit d'envoyer aux Prisonniers des Chaussures de cuir

Paris, 9 Août.

Les derniers renseignements recueillis ont conduit à établir que le plus souvent les chaussures de cuir envoyées aux prisonniers en Allemagne ne leur parviennent pas ou sont confisquées dans le camp sous divers prétextes. En présence de ces faits, il a été décidé d'interdire l'envoi de chaussures de cuir de plus en plus grande tige, de souliers, les familles et les ouvriers de secours sont invités à s'abstenir d'envoyer de cette nature et de ne pas adresser aux prisonniers que des galoches ou des sabots avec caoutchouc.

### Les Permissons de Dix Jours aux Poilus

Ceux de l'armée d'Orient auront trente jours  
Paris, 9 Août.

Le ministre vient de prescrire que les dispositions de la circulaire du 10 août 1917, prévoyant à partir du 15 août prochain l'octroi aux militaires aux armées d'Orient, de la permission de dix jours par période de quatre mois, seront appliquées dès maintenant aux militaires rapatriés de l'armée d'Orient après un séjour de dix-huit mois au moins. La durée de la permission de ces militaires sera, en conséquence, portée de 21 à 30 jours.

### Au Conseil d'Etat

Le concours d'agrégation de médecine de 1913 annulé  
Paris, 9 Août.

Le 13 juin 1913, un décret du ministre de l'Instruction publique prononçait l'annulation du concours qui venait d'avoir lieu pour l'agrégation des Facultés de médecine. Cette annulation se fondait sur l'insubordination de la disposition du règlement du concours qui porte que pour la première des épreuves préparatoires consistant dans une leçon orale de trois quarts d'heure, le candidat pourra s'aider des ouvrages désignés par le jury.

Or, le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours.

### La Guerre sous-marine

L'Allemagne veut bloquer l'Angleterre  
Amsterdam, 9 Août.

On mande de source allemande que l'Allemagne aurait l'intention de bloquer l'Angleterre en lançant des sous-marins dans les eaux de la Manche. Les sous-marins allemands ont déjà coulé plusieurs navires anglais.

### Le Comité de guerre

Londres, 9 Août.

Une information de l'agence Reuter dit que le cabinet de guerre, créé en Russie sous la présidence de M. Kerensky, tiendra une réunion quotidienne à laquelle assistera le commandant en chef lorsqu'il sera disponible.

Les autres membres du ministère feront deux ou trois fois par semaine un rapport à M. Kerensky sur les affaires de leurs départements et se réuniront trois fois par semaine pour examiner la situation.

### Le nouveau Cabinet et la presse

Pétrograde, 9 Août.  
La Gazette Ouvrière fait observer que le nouveau Cabinet a unifié toutes les forces vives du pays prêtes à sauver la patrie d'une débâcle militaire. Le gouvernement, dit-elle, possède maintenant tous les éléments nécessaires à la poursuite de la guerre. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### Le président du Soviet contre l'ennemi

Pétrograde, 9 Août.  
Dans une réunion du Soviet de la Commission des paysans convoquée à l'occasion de la crise gouvernementale et à laquelle ont participé de nombreux délégués de province, le président du Soviet, M. Tchichounev, a prononcé un discours où il dit notamment :  
« Quand vous serez rentrés chez vous dans vos villages, rappelez-vous que les balonnades de l'Ukraine, suivant la Russie, ont entraîné la ruine, l'esclavage. Prouvez au monde entier que cela est impossible ».

### Le succès des socialistes

Pétrograde, 9 Août.  
Les nouvelles venant de province sur les élections communales signalent partout la victoire des partis socialistes particulièrement des socialistes révolutionnaires.

### En Espagne

La question de l'Ukraine  
Pétrograde, 9 Août.

M. Nekrassoff a reçu une délégation de la Rada de l'Ukraine et a discuté avec elle les détails relatifs aux limites du futur territoire de l'Ukraine, suivant la Russie. Les représentants de l'Ukraine réclament les dix provinces de Kief-Poltava-Volynie-Tchernigov-Kharkov-Ikaterinoslav-Kherson-Tauride et Bessarabie. La ou la population est mixte et non purement ukrainienne la question sera résolue par un plébiscite.

### Les travaux des usines et entreprises minières réglementés

Pétrograde, 9 Août.  
Le Comité spécial de défense nationale, au cours de sa dernière séance, a soulevé la question de savoir quelles mesures devaient être prises pour assurer la continuité du fonctionnement des travaux des usines, des fa-

briques et des entreprises minières qui ont une importance particulière, au point de vue de la fourniture des munitions à l'armée et à la marine.

A ce sujet, le Comité a adopté un projet de loi très important, élaboré par une Commission spéciale. Ce projet stipule que les fonds et autres matériaux bruts, cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

En outre, les usines travaillant pour la défense nationale, jouiront de la priorité pour la réception des combustibles, des métaux et d'autres matériaux bruts. Cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

### Il est interdit d'envoyer aux Prisonniers des Chaussures de cuir

Paris, 9 Août.

Les derniers renseignements recueillis ont conduit à établir que le plus souvent les chaussures de cuir envoyées aux prisonniers en Allemagne ne leur parviennent pas ou sont confisquées dans le camp sous divers prétextes. En présence de ces faits, il a été décidé d'interdire l'envoi de chaussures de cuir de plus en plus grande tige, de souliers, les familles et les ouvriers de secours sont invités à s'abstenir d'envoyer de cette nature et de ne pas adresser aux prisonniers que des galoches ou des sabots avec caoutchouc.

### Les Permissons de Dix Jours aux Poilus

Ceux de l'armée d'Orient auront trente jours  
Paris, 9 Août.

Le ministre vient de prescrire que les dispositions de la circulaire du 10 août 1917, prévoyant à partir du 15 août prochain l'octroi aux militaires aux armées d'Orient, de la permission de dix jours par période de quatre mois, seront appliquées dès maintenant aux militaires rapatriés de l'armée d'Orient après un séjour de dix-huit mois au moins. La durée de la permission de ces militaires sera, en conséquence, portée de 21 à 30 jours.

### Au Conseil d'Etat

Le concours d'agrégation de médecine de 1913 annulé  
Paris, 9 Août.

Le 13 juin 1913, un décret du ministre de l'Instruction publique prononçait l'annulation du concours qui venait d'avoir lieu pour l'agrégation des Facultés de médecine. Cette annulation se fondait sur l'insubordination de la disposition du règlement du concours qui porte que pour la première des épreuves préparatoires consistant dans une leçon orale de trois quarts d'heure, le candidat pourra s'aider des ouvrages désignés par le jury.

Or, le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours.

### La Guerre sous-marine

L'Allemagne veut bloquer l'Angleterre  
Amsterdam, 9 Août.

On mande de source allemande que l'Allemagne aurait l'intention de bloquer l'Angleterre en lançant des sous-marins dans les eaux de la Manche. Les sous-marins allemands ont déjà coulé plusieurs navires anglais.

### Le Comité de guerre

Londres, 9 Août.

Une information de l'agence Reuter dit que le cabinet de guerre, créé en Russie sous la présidence de M. Kerensky, tiendra une réunion quotidienne à laquelle assistera le commandant en chef lorsqu'il sera disponible.

Les autres membres du ministère feront deux ou trois fois par semaine un rapport à M. Kerensky sur les affaires de leurs départements et se réuniront trois fois par semaine pour examiner la situation.

### Le nouveau Cabinet et la presse

Pétrograde, 9 Août.  
La Gazette Ouvrière fait observer que le nouveau Cabinet a unifié toutes les forces vives du pays prêtes à sauver la patrie d'une débâcle militaire. Le gouvernement, dit-elle, possède maintenant tous les éléments nécessaires à la poursuite de la guerre. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### Le président du Soviet contre l'ennemi

Pétrograde, 9 Août.  
Dans une réunion du Soviet de la Commission des paysans convoquée à l'occasion de la crise gouvernementale et à laquelle ont participé de nombreux délégués de province, le président du Soviet, M. Tchichounev, a prononcé un discours où il dit notamment :  
« Quand vous serez rentrés chez vous dans vos villages, rappelez-vous que les balonnades de l'Ukraine, suivant la Russie, ont entraîné la ruine, l'esclavage. Prouvez au monde entier que cela est impossible ».

### Le succès des socialistes

Pétrograde, 9 Août.  
Les nouvelles venant de province sur les élections communales signalent partout la victoire des partis socialistes particulièrement des socialistes révolutionnaires.

### En Espagne

La question de l'Ukraine  
Pétrograde, 9 Août.

M. Nekrassoff a reçu une délégation de la Rada de l'Ukraine et a discuté avec elle les détails relatifs aux limites du futur territoire de l'Ukraine, suivant la Russie. Les représentants de l'Ukraine réclament les dix provinces de Kief-Poltava-Volynie-Tchernigov-Kharkov-Ikaterinoslav-Kherson-Tauride et Bessarabie. La ou la population est mixte et non purement ukrainienne la question sera résolue par un plébiscite.

### Les travaux des usines et entreprises minières réglementés

Pétrograde, 9 Août.  
Le Comité spécial de défense nationale, au cours de sa dernière séance, a soulevé la question de savoir quelles mesures devaient être prises pour assurer la continuité du fonctionnement des travaux des usines, des fa-

briques et des entreprises minières qui ont une importance particulière, au point de vue de la fourniture des munitions à l'armée et à la marine.

A ce sujet, le Comité a adopté un projet de loi très important, élaboré par une Commission spéciale. Ce projet stipule que les fonds et autres matériaux bruts, cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

En outre, les usines travaillant pour la défense nationale, jouiront de la priorité pour la réception des combustibles, des métaux et d'autres matériaux bruts. Cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les salaires, de congédier les ouvriers, les employés et le personnel intérieur de l'administration ; et seront autorisés, même en cas de nécessité, à avoir recours à la force militaire et de traduire en justice ceux qui enfreignent cette loi.

### Il est interdit d'envoyer aux Prisonniers des Chaussures de cuir

Paris, 9 Août.

Les derniers renseignements recueillis ont conduit à établir que le plus souvent les chaussures de cuir envoyées aux prisonniers en Allemagne ne leur parviennent pas ou sont confisquées dans le camp sous divers prétextes. En présence de ces faits, il a été décidé d'interdire l'envoi de chaussures de cuir de plus en plus grande tige, de souliers, les familles et les ouvriers de secours sont invités à s'abstenir d'envoyer de cette nature et de ne pas adresser aux prisonniers que des galoches ou des sabots avec caoutchouc.

### Les Permissons de Dix Jours aux Poilus

Ceux de l'armée d'Orient auront trente jours  
Paris, 9 Août.

Le ministre vient de prescrire que les dispositions de la circulaire du 10 août 1917, prévoyant à partir du 15 août prochain l'octroi aux militaires aux armées d'Orient, de la permission de dix jours par période de quatre mois, seront appliquées dès maintenant aux militaires rapatriés de l'armée d'Orient après un séjour de dix-huit mois au moins. La durée de la permission de ces militaires sera, en conséquence, portée de 21 à 30 jours.

### Au Conseil d'Etat

Le concours d'agrégation de médecine de 1913 annulé  
Paris, 9 Août.

Le 13 juin 1913, un décret du ministre de l'Instruction publique prononçait l'annulation du concours qui venait d'avoir lieu pour l'agrégation des Facultés de médecine. Cette annulation se fondait sur l'insubordination de la disposition du règlement du concours qui porte que pour la première des épreuves préparatoires consistant dans une leçon orale de trois quarts d'heure, le candidat pourra s'aider des ouvrages désignés par le jury.

Or, le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours. Le jury au lieu de désigner ces ouvrages, avait décidé d'annuler le concours.

### La Guerre sous-marine

L'Allemagne veut bloquer l'Angleterre  
Amsterdam, 9 Août.

On mande de source allemande que l'Allemagne aurait l'intention de bloquer l'Angleterre en lançant des sous-marins dans les eaux de la Manche. Les sous-marins allemands ont déjà coulé plusieurs navires anglais.

### Le Comité de guerre

Londres, 9 Août.

Une information de l'agence Reuter dit que le cabinet de guerre, créé en Russie sous la présidence de M. Kerensky, tiendra une réunion quotidienne à laquelle assistera le commandant en chef lorsqu'il sera disponible.

Les autres membres du ministère feront deux ou trois fois par semaine un rapport à M. Kerensky sur les affaires de leurs départements et se réuniront trois fois par semaine pour examiner la situation.

### Le nouveau Cabinet et la presse

Pétrograde, 9 Août.  
La Gazette Ouvrière fait observer que le nouveau Cabinet a unifié toutes les forces vives du pays prêtes à sauver la patrie d'une débâcle militaire. Le gouvernement, dit-elle, possède maintenant tous les éléments nécessaires à la poursuite de la guerre. Les révolutionnaires russes ne sauraient en ce moment discuter avec autorité sur les buts de guerre et l'opportunité de la fin de cette conférence de Londres. La majorité pour ou contre Stockholm sera certainement très faible. Un très fort mouvement contre toute participation à cette conférence a été dessiné ces derniers jours, dans le monde ouvrier anglais. Son intensité s'accroît au fur et à mesure qu'on approche le moment de prendre une décision.

### Le président du Soviet contre l'ennemi

Pétrograde, 9 Août.  
Dans une réunion du Soviet de la Commission des paysans convoquée à l'occasion de la crise gouvernementale et à laquelle ont participé de nombreux délégués de province, le président du Soviet, M. Tchichounev, a prononcé un discours où il dit notamment :  
« Quand vous serez rentrés chez vous dans vos villages, rappelez-vous que les balonnades de l'Ukraine, suivant la Russie, ont entraîné la ruine, l'esclavage. Prouvez au monde entier que cela est impossible ».

### Le succès des socialistes

Pétrograde, 9 Août.  
Les nouvelles venant de province sur les élections communales signalent partout la victoire des partis socialistes particulièrement des socialistes révolutionnaires.

### En Espagne

La question de l'Ukraine  
Pétrograde, 9 Août.

M. Nekrassoff a reçu une délégation de la Rada de l'Ukraine et a discuté avec elle les détails relatifs aux limites du futur territoire de l'Ukraine, suivant la Russie. Les représentants de l'Ukraine réclament les dix provinces de Kief-Poltava-Volynie-Tchernigov-Kharkov-Ikaterinoslav-Kherson-Tauride et Bessarabie. La ou la population est mixte et non purement ukrainienne la question sera résolue par un plébiscite.

### Les travaux des usines et entreprises minières réglementés

Pétrograde, 9 Août.  
Le Comité spécial de défense nationale, au cours de sa dernière séance, a soulevé la question de savoir quelles mesures devaient être prises pour assurer la continuité du fonctionnement des travaux des usines, des fa-

briques et des entreprises minières qui ont une importance particulière, au point de vue de la fourniture des munitions à l'armée et à la marine.

A ce sujet, le Comité a adopté un projet de loi très important, élaboré par une Commission spéciale. Ce projet stipule que les fonds et autres matériaux bruts, cette loi sera d'application de compétence étendue seront délégués aux usines et entreprises.

Il seront chargés de régulariser les rapports entre les ouvriers et les employés dans l'administration ; ils auront le droit de fixer les sal

Le Pain à 55 centimes

Le préfet des Bouches-du-Rhône vient de prendre un arrêté portant taxation du prix de vente de la farine, du pain et du son, dont voici le texte :

ARTICLE PREMIER. — Le prix de la farine de blé tendre ronde de première qualité, de poids net de 25 kilos, sera fixé à 100 francs, à partir du 15 août 1917, et jusqu'à nouvel ordre, à 68 fr. 60 le quintal brut (100 kilos).

ART. 2. — Comme conséquence, le prix du pain sera élevé à partir du 15 août 1917, de 0 fr. 50 à 0 fr. 55 le kilo, à Marseille, et augmenté de la même majoration de 0 fr. 05 dans toutes les autres communes du département.

ART. 3. — Le pain de son pris au moulin est fixé à 30 francs par 100 kilos, majoré quand il y aura lieu, d'une somme de 1 fr. 10 dans les conditions prévues par l'article 1er du décret du 15 juillet 1917.

ART. 4. — Toutes dispositions antérieures au présent arrêté sont et demeurent abrogées.

ART. 5. — Afin que la population n'ait pas à supporter l'élévation du prix des farines, que dans les proportions les plus réduites, le prix du pain a été majoré que de 0 fr. 05 par kilogramme et la différence sera versée aux communes, sous la forme d'une ristourne s'élevant à 5 fr. par quintal de farine boulangère. A cet effet, chaque boulanger recevant de la mairie des communes, un exemplaire du registre qu'il doit tenir en vertu de l'article 3 du décret du 27 juin 1915.

Chaque feuille de ce registre recevra par quintal l'inscription des entrées de farine et de son, le journalier des quantités vendues en nature ou maximum de pain, le montant des communes, le taux, ou employées à la fabrication du pain.

Les agents des Contributions indirectes arrêteront chaque quinzaine la situation qui fera ressortir les quantités totales de farine employées pendant les quinze jours de la fabrication du pain et de la farine de seigle, par rapport au pourcentage du boulanger, à raison de 9 fr. par 100 kilos de farine employée.

Chaque feuille de quinzaine est divisée en deux parties, savoir : 1° La souche qui sera adhésive au registre et sera retournée aux mairies, avec les renseignements que la souche et qui sera détachée de la souche pour servir de pièce justificative au percepteur avant qu'il ne procède à la perception de ce percepteur sera, pour chaque boulanger, celui des taxes qui effectuera habituellement le paiement de ses contributions.

L'application de ces mesures devant entrer en vigueur à la date du 15 août 1917, les boulangers, vendeurs de leur pain, devront, dans les délais prescrits dans la déclaration des quantités de farine, de seigle et de son, et dans les délais prescrits, soit dans leurs locaux, soit chez les ministres titulaires des listes pour leur compte à faire.

Cette déclaration sera accompagnée du remboursement de la majoration de 0 fr. 05 par kilogramme que le boulanger a perçue à dater du 15 août sur le pain provenant de son compte à faire.

Le tableau d'une inscription par le percepteur sur la première feuille de quinzaine, sera, à cet effet, et le montant de la somme indiquée sera versé sur les premières ristournes de quinzaine des communes.

L'article 6 concerne l'exécution de l'arrêté.

Enfants, ramassez les Marrons d'Inde et les Châtaignes

Le service de la main-d'œuvre scolaire qui dépend du ministère de l'Agriculture, va faire afficher sur tous les murs du pays l'affiche suivante :

Aucun produit de notre sol ne doit être négligé, il peut fournir aux besoins de la Défense nationale.

En ramassant les marrons et les châtaignes qui seront utilisées par les usines de guerre, des quantités importantes de grains, tels que maïs, riz, etc., seront consommés dans les armées combattantes.

Dans l'intérêt général, il y a donc lieu de recueillir la totalité de ces matières premières. Les enfants, ramassant les marrons et les châtaignes, leur sera facile d'employer leur ardeur à cette tâche patriotique.

Les marrons et les châtaignes qui ne seront pas réservés par les communes ou les particuliers pour l'alimentation des bestiaux, seront rassemblés au lieu indiqué par le tableau ci-dessous, et adressés aux usines de guerre.

La récolte sera payée au prix de 0 fr. 05 le kilo (poids des marrons secs).

DANS LES P. T. T.

Nous avons reçu, des groupes des Bouches-du-Rhône, de la région des sous-séparés des P. T. T., une longue réponse à un ordre du jour voté par le Syndicat des sous-séparés des Postes de Paris, que nous avons transmis à l'agence Havas et qui est résumée ci-dessous.

Le syndicat des sous-séparés des P. T. T., secrétaire général, a reçu le Syndicat malgré les sollicitations dont il a été l'objet et malgré la volonté de certains de ses membres.

Nous extrayons de cette réponse les passages suivants :

M. Pasquet représente, depuis des années, au Conseil général, les électeurs d'Avant-ville de ce ressort, nous connaissons trop bien les idées démocratiques qui l'inspirent pour être persuadés qu'il ne saurait s'émouvoir d'une attaque personnelle, même si elle est dirigée par des hommes qui, comme ceux de la gauche et de la droite dont il s'est fait une règle immuable de ne pas se mêler de sa politique et d'être ministres.

Ainsi que chacun le sait, il ne dépend pas de M. Pasquet de reconnaître ou de ne pas reconnaître, de recevoir ou de ne pas recevoir le syndicat des sous-séparés des P. T. T. Seul, le Parlement a qualité pour trancher sur ce point, et c'est de lui seul que nous attendons la solution.

C'est donc sans preuve de mauvaise foi que nous sommes parvenus à faire passer à M. Pasquet, en cette matière, le droit de se conformer à la ligne de conduite pour ainsi dire imposée par le Parlement.

Les correspondants terminent en indiquant que l'A. G. se réserve d'agir, en temps opportun, auprès des pouvoirs publics, en vue d'aboutir à la reconnaissance légale du droit syndical pour les fonctionnaires.

Prisonnier hoché évadé et repris

Un des deux prisonniers de guerre, qui s'évadèrent, lundi de la semaine dernière, du vieux pion, où ils étaient casernés, a été ramené hier, à son dépôt par la gendarmerie.

C'est dans une forêt voisine du village de Rians, qu'il a été capturé.

Les deux Boches qui avaient revêtu la tunique de nos poilus, furent envoyés, par quelques permissionnaires du front, chez des militaires interpellés joyeusement ; mais au lieu de répondre à leur invitation, les deux Allemands tentèrent de prendre la fuite et furent arrêtés.

Etonnés et surpris, nos soldats, allèrent faire part de leurs soupçons aux gendarmes, qui accompagnèrent de quelques habitants de Rians, se mirent immédiatement aux trousses des fuyards.

Les recherches se poursuivirent longtemps et c'est seulement mardi matin, que le prisonnier, qui avait blotti sous un arbre et complètement affaibli. Le second prisonnier, le fantassin Knuck, resta introuvable, mais on ne saurait tarder à être appréhendé.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE LA PLAGE. — Dimanche, en matinée, M. Gibraud, le superbe premier ténor de l'Opéra, qui triompha il y a quelques semaines, dans *Guillaume Tell*, chantera *Faust*. A un pareil artiste, il faut des partitions de premier ordre.

La direction a donc fait appel à Mlle Comte, la célèbre ténor, dans *Guillaume Tell*. M. Gibraud, la très renommée basse de l'Opéra-Comique, Location, 16, rue Canclaux. Téléphone : 666. Le 15 août, matinée de grand gala.

CHATELAIN-THÉÂTRE. — Demain, à 8 h. 30, *Lulu*, avec Mlle Martini, M. Lemaire, M. Béral. On terminera, par *Les Vieux de Lannion*, avec M. Fignarella et Mlle G. Nys. Location, rue Sénez. Téléphone : 1177.

VALÉRIE-CASINO. — Ce soir, à 9 h., première de *Le Drame du 37*, avec l'immortelle Saint-Louis, Mlle Fern, Garay, Ricard, M. Suire, etc. Location ouverte. Téléphone : 1177.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 30, six grands débuts : *Amélie* et son excentrique ; le comique *Léon*, la chanson *Destinée*, les *Ninots-Ninots*, *The Madia's*, les *Marys*, l'étrange perpétuel succès de la Fédova : *Mlle Agor*, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — A 8 heures, le *Nouveau Cirque* qui fait chaque jour salle comble et le *Chapou* acrobate et *Georges Pothou* ; les *Bons de Trax* ; les *Choux* dressés ; les *Canards* ; les *Clowns* ; un mot, programme monstrueux.

ATHÈNES-THÉÂTRE (151, boulevard Baille). — La troupe dramatique, sous la direction de Roger Louis et Barriol, donnera demain soir *MM. de Paris*, avec Mmes de Armo, M. Louis Barriol, permissionnaire du front, et Mlle Lucienne Rey.

ATHÈNES-THÉÂTRE (6, avenue du Parc-Bocilly). — Dimanche, à 9 h. 15, continuation du grand succès, *0 qu'es Poulid* revu en 4 actes de J. Jacquinet, Ch. Astruc et A. Soulier. Interprétée d'une façon magistrale par les révérends artistes militaires du Gymnase.

ALAZAR-CINÉMA. — Ce soir, à 8 h. 30, *Chante-Coeur*, 5 actes, et un programme de premier ordre.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 9 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 8 août 1917 :

L'ennemi a tenté un coup de main sur nos tranchées dans la région du lac Presba. Il a été repoussé et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

L'action de l'artillerie a été assez vive, de part et d'autre, dans la région du Vardar et dans les zones de combat. Les débris de l'aviation britannique a bombardé avec succès l'aérodrome de Livunovo, les dépôts ennemis dans la région de Sérès, et dans celle de Stojakovo.

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

LA BATAILLE DES FLANDRES

Communiqué français Paris, 9 Août. Communiqué de l'armée d'Orient du 8 août 1917 :

L'ennemi a tenté un coup de main sur nos tranchées dans la région du lac Presba. Il a été repoussé et a laissé entre nos mains quelques prisonniers.

L'action de l'artillerie a été assez vive, de part et d'autre, dans la région du Vardar et dans les zones de combat. Les débris de l'aviation britannique a bombardé avec succès l'aérodrome de Livunovo, les dépôts ennemis dans la région de Sérès, et dans celle de Stojakovo.

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, nous avons réalisé de nouveaux progrès au sud de Langermark et fait une vingtaine de prisonniers.

Activité des deux artilleries dans le secteur Panthéon-Epine de Chevrengny, dans la région des Monts, près d'Auberive et sur les deux rives de la Meuse. Aucune action d'infanterie.

Dans la journée du 8 août, malgré les mauvais temps qui rendent leur mission particulièrement difficile, nos escadrons ont effectué de nombreuses sorties et bombardé les terrains d'aviation de Colmar et d'Halshheim. Tous les objectifs ont été atteints.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le Front russe

Communiqué officiel Pétrograde, 9 Août. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Fusillade très intense.

FRONT ROUMAIN. — Au sud du Pruth, jusqu'au village de Solka, l'ennemi a lancé une série d'attaques violentes qui, toutes, ont été repoussées.

Dans la région au nord-ouest de Si-pola et de Cotagary, l'ennemi, après des hauteurs acharnées, s'est emparé de quelques hauteurs et nous a obligés à reculer légèrement.

Sur d'autres points, ses attaques ont été repoussées, notamment sur une hauteur où il avait réussi à prendre pied dans nos tranchées, et dont une contre-attaque le délogé et le forçant à battre en retraite.

Nous avons fait 8 prisonniers et capturé une mitrailleuse.

Après une préparation d'artillerie, l'ennemi a ensuite attaqué les Roumains.

Note. — En raison des conditions atmosphériques, la fin du communiqué n'est pas parvenue.

La retraite s'opère en bon ordre

Bâle, 9 Août. Le correspondant de guerre de la Gazette de Francfort devant Czernowitz, dit que les Russes se retirent, autant qu'on peut le constater, en bon ordre, ne laissant aucun butin digne d'être signalé.

Il est étonnant, dit le correspondant, comment les troupes ont pu résister à la résistance des troupes en retraite.

LES EVENEMENTS MILITAIRES d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN Genève, 9 Août. Le communiqué autrichien est ainsi conçu :

THEATRE ORIENTAL. — Dans la région de Foc-sani, les troupes allemandes continuent à élargir leur succès, malgré les résistances des forces ennemies. Sur la chaîne et dans les vallées, les troupes austro-hongroises se sont emparées de plusieurs positions défendues par l'ennemi.

En Bukovine et en Galicie, le combat a continué.

FRONT ITALIEN ET BALKANIQUE. — Rien à signaler.

Un Biplan allemand survole la Hollande

Amsterdam, 9 Août. On mande de Sas-de-Gand : Un biplan allemand a survolé la ville ce matin, venant de Zeeland. Les gardes frontières hollandais ont ouvert le feu.

LES GREVES EN ESPAGNE

Madrid, 9 Août. Les revendications des cheminots

La note contenant la réponse de la Compagnie des chemins de fer du Nord que la Compagnie est disposée à discuter directement les revendications sur toutes leurs demandes, sauf les questions qui affectent la discipline et les obligations du personnel.

Les cheminots, après examen de cette note, estimant qu'elle est contraire aux revendications ouvrières et défend les intérêts particuliers des capitalistes au détriment des ouvriers, déclinent toute responsabilité pour les conséquences qu'entraînera le conflit entre la Compagnie du Nord et son personnel.

Madrid, 9 Août. Le président du Conseil a déclaré qu'il avait reçu des lettres et des dépêches de nombreuses personnes, offrant leurs automobiles pour le cas où la grève des chemins de fer éclaterait.

Le premier wagon est presque intact, mais le deuxième est complètement en miettes. Les cinq wagons qui suivaient ont été démolis et le six

